



BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.



Vol. 9, No. 4

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Août-Septembre 1976

VANCOUVER SERA L'HOTE DU PROCHAIN FORUM REGIONAL

Les 3, 4 et 5 septembre sont les dates du prochain forum régional (autrefois appelé mini-conférence régionale), à être tenu à Vancouver, Colombie-Britannique. Il remplace la conférence régionale précédemment cédulée pour les 30 juillet et 1er août.

Tous les délégués à la Conférence des Services Généraux, les officiers du comité régional, membres de Comités de District, R.S.G., et les travailleurs des bureaux de service de C.-B., Yukon, Alberta, Saskatchewan et Manitoba sont invités - tout comme les autres membres intéressés dans le service A.A. Pour plus d'information, écrire au B.S.G.

Seront aussi présents, pour diriger les discussions ardues, cinq syndics - John L. Norris, M.D., Chuck H., Gordon Patrick, Cec C., et Mac C. - et du B.S.G., Bob H., Cora Louise B., et Beth K.

LA FRATERNITE COMPTE 50,000 MEMBRES EN AMERIQUE CENTRALE ET AU MEXIQUE

Deux bons témoins oculaires nous ont rapporté des faits mirabolants de la croissance A.A. au sud de la frontière, cette année. Yolanda L., du personnel du B.S.G., et Niles P., ancien assistant-gérant du B.S.G., sont allés aux conventions du Mexique (une première) et du Nicaragua, ainsi qu'une réunion (au Nicaragua) du Comité de la Distribution de Littérature A.A. où ils ont conféré avec des membres de six nations d'Amérique Centrale.

Les nouvelles listes de réunions et un estimé des membres pour Costa Rica, le Guatemala, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, Panama et El Salvador suggèrent qu'il y a actuellement plus de 50,000 A.A. dans cette région et la croissance continue rapidement, nous dit Yolanda.

(cont. p. 5)

LA TROISIEME NOUVELLE EDITION DU GROS LIVRE INCLUE DES HISTOIRES A.A. CONTEMPORAINES

Les 13 nouvelles histoires dans la troisième édition d' "Alcooliques Anonymes" permettent au texte de base de l'expérience A.A. de montrer un exemple véridique et à date de la Fraternité A.A. d'aujourd'hui, que ne le faisait la deuxième édition (1955).

Plus de 1,450,000 exemplaires des deux premières éditions furent distribués entre 1939 et 1976, faisant de ce volume un vendeur populaire.

La dernière révision (en anglais), approuvée par la Conférence des Services Généraux de 1975, est le produit de quatre années de travail par les Comités de Littérature des Syndics et de la Conférence.

Aucun changement n'a été effectué dans les pages xxiii-312, les 11 premiers chapitres, écrits par le co-fondateur Bill W., et la section des "Pionniers d'A.A."

Le livre contient maintenant 42 histoires, plus celles de Bill W. et du Dr. Bob (la deuxième édition en avait 38). Les nouvelles histoires sont celles de jeunes,
(cont. p. 6)

QUI EST BIENVENU A DES REUNIONS OUVERTES A.A.?

Des étudiantes infirmières à un hôpital universitaire furent avisées de visiter des réunions A.A. Elles ont pris contact et furent assurées qu'elles seraient les bienvenues à une réunion ouverte d'un groupe.

Lorsqu'elles arrivèrent, cependant, quelques membres locaux n'ont pas prisé la chose et ont demandé aux jeunes demoiselles de partir. Ils ont dit que la réunion venait juste d'être déclarée "fermée." Vous pouvez imaginer les sentiments des jeunes infirmières et leur opinion de A.A.

(cont. p. 6)

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1976
Services Mondiaux A.A. Inc.

LES ADOLESCENTS ET LES AUTRES JEUNES A.A.

Les jeunes devraient-ils avoir leurs propres groupes A.A.? Don R., de Fremont, Calif., l'affirme et donne plusieurs bonnes raisons. Une de ces raisons est qu'un trop grand nombre de jeunes meurent sans avoir jamais su qu'il est possible de souffrir d'alcoolisme à leur âge. Lorsque l'existence de groupes A.A. pour jeunes gens ou adolescents est connu, ça peut aider les jeunes alcooliques à réaliser l'existence de leur problème et peut-être leur sauver la vie.

Les observations de Don sont basées sur des expériences de première main, et nous savons que bien des membres partagent son opinion.

Tout comme pour les éléphants roses, on parle beaucoup plus des membres A.A. adolescents qu'on en voit, mais ils existent vraiment, et la plupart d'entre nous sommes sûrement contents de compter parmi nos membres des plus jeunes pour partager avec nous leur vitalité, leur enthousiasme et leurs espoirs.

Il existe des groupes de jeunes depuis longtemps. En fait, du 23 au 25 juillet se tenait à Philadelphie, Pa., la 19e Conférence de la Jeunesse Internationale A.A. (J. I. A.A., cependant, fut fondée par des membres A.A. dans la vingtaine ou la trentaine comme bien d'autres groupes de ce genre. On les appelle quelquefois les groupes des "quarante ans et moins".)

De nombreux jeunes A.A. déclarent que de tels groupes furent extrêmement importants à leurs premiers mois dans A.A., surtout pour faciliter l'identification. Les A.A. adolescents, si petit que soit leur nombre à ce jour, peuvent jouer un rôle vital pour attirer d'autres adolescents alcooliques vers la Fraternité.

COMMENT JOAN A PORTE LE
MESSAGE A 130 NATIONS

Une femme A.A., uniquement en partageant son expérience personnelle, fut récemment capable de mettre le message entre les mains de hauts officiels de 130 pays en plus d'autres à des échelons supérieurs du Secrétariat des Nations Unies.

Voici les faits tels que relatés par Joan B. de Ossining, N.Y., travaillant alors au Canada. Elle a lu dans un journal local que le Cinquième Congrès des Nations Unies sur la Prévention du Crime et le Traitement des Délinquants serait tenu sous peu, et s'est présentée chez le directeur du Ministère canadien de la Justice et demanda, si l'on discuterait de la relation entre l'alcool et le crime, si elle pouvait s'asseoir tranquille à l'arrière.

Pour expliquer pourquoi elle était intéressée, elle lui raconta sa propre histoire d'avoir eu à travailler avec des prisonniers alcooliques. A sa surprise, elle fut demandée pour parler au congrès.

Plus tard, elle a visité les Nations Unies à New York et s'est entretenue avec Gerhard Mueller, le chef du congrès. Elle a aussi conféré au B.S.G. avec John L. (Dr. Jack) Norris, M.D., président non-alcoolique de notre Conseil des Services Généraux, et avec Austin MacCormick, syndic non-alcoolique qui préside le Comité des Institutions des syndics.

Lorsque Joan apprit que le congrès avait été déménagé en Suisse, elle réalisa qu'elle ne pouvait se payer ce voyage. Mais, tout de même, sous une impulsion, elle envoya les formules d'enregistrement, car "Dieu travaille par d'étranges moyens dans ma vie."

En effet, des amis A.A. et Al-Anon, en plus d'un chef de police et son épouse, missent la somme requise à sa disposition, et Joan s'est trouvée à Genève, s'adressant à une réunion plénière du congrès. Son mes-

* LE COIN DU SYNDIC

*
*

Un Salut d'Adieu

Le syndic non-alcoolique Vincent P. Dole, M.D., a pris sa retraite du Conseil des Services Généraux cette année et envoya cette lettre au Conseil.

Bien que je me retire comme syndic, je demeurerai toujours identifié à A.A. La fin de cette période de responsabilité ne fait qu'amener un changement de statut. Mon coeur est avec la Fraternité!

Comme le plus grand nombre dans A.A., j'ai plus reçu dans l'Association que je n'ai été capable de remettre. En particulier, j'ai eu le privilège de constater la puissance de l'amour bien dirigé sans sentimentalité. J'ai constaté les choses suivantes: Le salut se trouve dans l'aide apportée aux autres; l'aide découle de la connaissance, de l'humilité, de la pitié et de la ténacité; le succès est possible.

Ma plus grande préoccupation pour l'avenir de A.A. est que le principe du service personnel soit érodé par l'argent et le professionnalisme. Heureusement, la plupart des membres A.A., particulièrement les anciens, savent que A.A. ne peut pas être commercialisé. Ce n'est pas un syndicat de conseillers professionnels ou une agence qui se bat pour un budget. La sagesse mystérieuse de A.A. découvrira comment coopérer pour rejoindre l'alcoolique malade

sage fut traduit en six langues, simultanément, à mesure qu'elle parlait.

Les officiels du congrès s'objectèrent à ce que Joan installe une table de littérature A.A. Au lieu de cela, ils ont placé un paquet individuel dans la boîte de courrier individuelle de chaque délégation. Grâce à l'aide fournie par le B.S.G., la plupart de la littérature était dans la langue maternelle de la délégation.

A propos - Joan s'est rendu à une réunion A.A. à Genève - personnellement voiturée par le chef de police d'Ecosse!

LES REUNIONS DE PROFESSIONNELS DEVRAIENT S'EN TENIR À A.A.?

Une grande leçon se dessine à mesure que les A.A. qui travaillent sur l'alcoolisme ont de plus nombreuses rencontres pour par-

tout en maintenant ses Traditions.

* LE COIN DU R.S.G.

*

* Le Dividende dans le Service A.A.

"Soyez actifs", c'est ce qu'on suggérait à la plupart d'entre nous à nos débuts dans A.A. Souvent, ceci n'avait aucun sens au début. Nous avons entendu que dans notre Fraternité non structurée, le lavage des tasses ou le rangement des chaises avaient autant de signification que d'être R.S.G. ou M.C.D. Nous avons habituellement suivi ces suggestions sans trop comprendre pourquoi.

Originellement, une telle action dans A.A. était décrite comme "don de soi sans pensée de retour." Cette idée est maintenant exprimée dans le mot Service, le Troisième Héritage donné par les fondateurs de A.A. C'est un privilège et une responsabilité qui n'est refusée à aucun de nous.

Nous venons finalement à comprendre pourquoi. Cela nous aide à rester sobre. N'est-ce pas là le vrai dividende?

*

L'information sur les changements d'adresses des groupes est nécessaire non seulement au B.S.G. mais aussi aux autres membres A.A. qui désirent nous trouver. Nous sommes reconnaissants à Don O., du groupe Blue Ridge, Flat Rock, N.C., de nous avoir

tager leur expérience, leur force et leurs espoirs. Ces réunions se tiennent souvent en conjonction avec les congrès et conférences A.A. régionales, des états, des provinces ou des Bureaux Centraux.

Les membres qui assistent à ces rencontres s'entendent pour dire que pour autant que l'emphase est placée sur l'utilisation des principes A.A., ces réunions sont utiles. Mais lorsque les entretiens ne portent que sur des plaintes axées sur des problèmes professionnels, ou sur des problèmes concernant des professionnels qui ne sont pas A.A., l'assistance et l'intérêt diminuent rapidement.

Soixante A.A. assistaient récemment à une première telle rencontre d'un état. Le sujet en était "Que devrions-nous connaître de A.A. pour être efficaces dans le domaine de l'alcoolisme."

Le groupe persistait à ramener la dis-

suggéré de vous rappeler de vous assurer de faire connaître la nouvelle adresse exacte de votre groupe au B.S.G. et aux autres.

* * *

* LE COIN DU DELEGUE

*

* La Dixième Etape . . . un Partage Mensuel

Deux délégués très occupés nous ont envoyé des copies de leurs lettres aux groupes. En voici des extraits.

"J'ai dû admettre mes fautes. J'ai envoyé les cartes d'information de groupe au B.S.G. le 19, soit quatre jours en retard," écrivait Jim H. (ancien délégué Central N.Y.), "119 cartes, 1,359 membres. Mais j'ai dû m'excuser pour mon retard et pour le fait qu'il manquait deux districts, et vous ne pouvez pas savoir le nombre de cartes qui ne portaient pas le nom du R.S.G. Est-ce si facile d'oublier?"

Jim disait que les R.S.G. sont "des dents importantes sur une grande roue" et demandait à son assemblée de reconnaître le droit d'appel (Cinquième Concept) et de considérer la division des districts, les forums régionaux et un budget.

Bill T. (N.O. Ohio/S.E. Mich.) nous apprend que le parrainage, les Concepts, les R.S.G., les Traditions, le groupe A.A., et toutes les directives A.A. font le sujet des réunions mensuelles de partage pour les R.S.G. dans sa région cette année. Le but

est "de créer l'unité en étudiant notre but premier", nous écrit Bill.

* * *

* LE COIN DES BUREAUX CENTRAUX

*

* Un Formule pour des Fonds

Le deuxième volet d'une série de trois d'un article sur l'argent et A.A. présenté par George M., Annandale, Va., à la deuxième Conférence de l'Intergroupe régional de Washington, D.C.

Chacun de nous connaît l'importance de A.A. en ce qui le concerne. Et chaque groupe est capable de déterminer, dans la conscience du groupe, la contribution nécessaire pour maintenir A.A. en mesure de se supporter.

La Conférence des Services Généraux, exprimant la conscience de nous tous, a considéré la disposition des fonds du groupe après avoir couvert les dépenses du groupe. La formule suggérée par la Conférence est de 60% à votre Intergroupe, 30% au Bureau des Services Généraux, et 10% à votre Comité Régional des Services Généraux.

La Conférence avait déjà suggéré "Un Sou par Jour pour Votre Sobriété" comme un guide pour le support aux Services Généraux. Ensuite, nous considérerons ces sous comme partie de la contribution annuelle individuelle A.A. (Suite et fin dans le numéro Oct.-Nov.)

cussion sur les Traditions A.A. De temps à autre, nombre de participants soulignaient la nécessité d'étudier et de réétudier le Gros Livre, "Les Douze Etapes et les Douze Traditions", "A.A. Comes of Age", "Le Manuel de Service A.A.", le Grapevine, Box 4-5-9, "How A.A. Members Cooperate" et toutes les directives A.A., les pamphlets et les autres publications. De façon répétée, les membres s'aidèrent les uns et les autres à clarifier la différence entre le travail de Douzième Etape A.A. (ou parrainage) et la consultation et les autres services professionnels.

Dans un autre état, un atelier s'occupait du travail de Douzième Etape et du parrainage des nouveaux dirigés à A.A. par les agences professionnelles. On s'entendit pour admettre que trop souvent ces nouveaux ne sont pas bienvenus dans les groupes A.A. Les membres présents pensaient

qu'ils devaient, dans leur temps libre et en dehors de leur travail professionnel, parrainer les nouveaux A.A. pour leur propre sobriété et non pas pour celle des nouveaux.

"Comment distinguer mes deux identités?" fut le sujet principal d'une autre rencontre. On insista sur le fait que le membre A.A. est tenu de respecter les Traditions en tant que A.A., tandis que le professionnel non-alcoolique ne l'est pas. La responsabilité d'étudier et de comprendre les Traditions repose donc sur les A.A. et non pas sur les non-membres A.A.

A.A. N'A PAS DE CHEFS! EST-CE VRAI?

Pas du tout. Le Neuvième Concept dit: "De bons chefs de service sont indispensables" (cont. p. 5)

A.A. N'A PAS DE CHEFS! (de la p. 4)

bles à tous les niveaux . . . La direction première des services mondiaux exercée autrefois par les fondateurs A.A. doit nécessairement être assumée par les syndics . . ."

Bill W. insista sur "à tous les niveaux". Nous savons combien de bons officiers peuvent aider un groupe et ses membres, et les nouveaux. Bill signalait que la structure des services mondiaux commence par le R.S.G. Si votre groupe veut participer à A.A. à l'échelle mondiale, vous devez choisir votre R.S.G. avec soin. Votre R.S.G. est tout aussi prudent lorsqu'il vote pour le Membre de Comité de District et les deux recherchent le meilleur candidat comme délégué pour représenter votre région à la Conférence des Services Généraux.

CERTAINS EVENEMENTS LOCAUX SOULEVENT DES QUESTIONS SUR LES TRADITIONS

"Lors de notre Conférence régionale, le président rappela l'existence de notre Tradition sur l'anonymat à la presse, à la radio et au cinéma pour ces niveaux. Par la suite, trois conférenciers donnèrent leur nom en entier, et le président donna le nom d'un membre absent. Ceci me trouble considérablement." - C. R., Canada

Lorsqu'au cours d'un message ou d'une conférence, un membre dévoile son nom propre, ce n'est pas un bris de notre Tradition sur l'anonymat. La Tradition ne s'applique qu'aux media d'information publique. Cependant, la divulgation du nom propre d'un autre membre dans les circonstances décrites ci-haut pourrait être considérée comme une entorse aux principes A.A.

*

"Certains parmi nous sont inquiets à propos d'un article qui paraît dans les quotidiens. Le groupe qui parraine cette activité fait aussi placer des avis dans les magasins publics de la ville en mentionnant Alcooliques Anonymes. Tout ceci est-il dans l'ordre?" - B. T., Etats-Unis

L'article de journal joint à cette lettre déclare que le premier anniversaire du local A.A. de l'endroit serait célébré par des réunions, un buffet, une danse et une vente aux enchères et tirage "éléphant rose."

Aucun nom n'est mentionné, et donc il

n'y a pas d'offense à la Tradition sur l'anonymat. Mais qu'en est-il du tirage et de la vente aux enchères? Que fait-on de la Septième Tradition concernant les contributions de l'extérieur?

*

"L'église où nous tenons nos réunions a proposé que nous projetions conjointement un bon film sur l'alcoolisme, qui n'est pas un film A.A. Nous diviserions les dépenses.

"Certains membres croient que ceci serait une violation de la Sixième Tradition (. . . n'endosse, etc. . . ou ne prête le nom des A.A. . . .); d'autres pensent que cela contribuerait à faire connaître le message."

- J. B., Etats-Unis

"Récemment, certains de nos groupes ont projeté des films sur l'alcool et l'alcoolisme. Ce sont des bons films, mais qui ne portent pas sur A.A.

"Certains groupes partagent leurs réunions avec le service de référence pour alcooliques du comté local. Ceci donne-t-il l'impression que nous sommes affiliés?"

- R. T., Etats-Unis

Ces deux exemples soulèvent des questions concernant en fait trois Traditions: la Quatrième, qui reconnaît l'autonomie des groupes dans certaines limites; la Cinquième, qui énonce notre but premier; la Sixième, qui définit notre politique de non-affiliation avec des entreprises extérieures.

Chaque groupe a le droit de planifier ses propres activités. Mais les autres groupes et A.A. en entier ne sont-ils pas affectés lorsque ces activités créent une fausse impression? Puisse au sujet même de ces films - est-ce notre but premier d'informer le public en général sur l'alcoolisme? Quant au parrainage conjoint de séances de cinéma ou de réunions, est-ce que ça ne pourrait pas donner au public l'impression que A.A. est une organisation confessionnelle ou étatique?

Votre groupe a-t-il déjà discuté de questions de cette nature? Comment répondriez-vous à ces questions?

AMERIQUE CENTRALE (de la p. 1)

A la convention mexicaine, notre film "Bill's Own Story" fut montré avec l'aide d'une traduction espagnole ajoutée au film. Juan G. du B.S.G. du Mexique rapporte que son pays compte maintenant 1,250 groupes.

(cont. p. 6)

AMERIQUE CENTRALE (de la p. 5)

En dépit des tragiques tremblements de terre au Guatemala, où un groupe de 30 membres en a perdu 24, 450 groupes (12,000 membres) sont encore actifs, et leur 10e Convention Nationale annuelle fut tenue en Mai. Ils publient leur propre "Manuel de Service," et notre B.S.G. à New York a préparé des paquets de littérature gratuite pour les groupes qui ont été affectés.

El Salvador ont rapporté presque 20,000 membres dans 713 groupes, et leur B.S.G. présente une situation financière intéressante comme résultat des ventes de littérature aux groupes.

Parmi les 413 groupes de Costa Rica (8,000 membres), il y a des groupes illettrés dans lesquels les membres restent sobres sans l'aide de la littérature A.A. Un sourd-muet, non initié au langage par signes, communique en "pantomime" et parraîne un autre sourd-muet.

Le Comité de Distribution de la Littérature s'est réuni au Nicaragua. Les délégués de Costa Rica, Guatemala, Honduras et Nicaragua (nombre total de membres de 31,500) forment le comité, et des A.A. d'autres pays assistaient comme observateurs. Il se propose de fournir la littérature, toute autorisée par les droits d'auteur de A.A.W.S., aux groupes des quatre pays, plus Panama.

Le Nicaragua compte maintenant 254 groupes (4,500 membres) et un B.S.G. qu'ils se proposent d'agrandir. Le Honduras rapporte 7,000 membres dans 326 groupes.

Les membres de toutes nations ont exprimé leur chaude gratitude envers les groupes canadiens et américains pour le support qui a permis au B.S.G. à New York d'aider les groupes latins à démarrer.

LE GROS LIVRE (de la p. 1)

un garçon et une fille; deux retraités, un publiciste de cinéma et un membre de la Marine; un natif américain d'une réserve canadienne; un officier de l'armée des Indes; une ménagère qui buvait à la buanderette; un "bon garçon" qui a connu le succès mais n'a jamais atteint la maturité; un médecin qui s'adonnait à l'alcool et aux pilules; deux ex-détenus - une femme de race noire et un type qui était toujours perdant; une serveuse de bar; et un homme d'affaires

exécutif qui a réussi. Ces histoires reflètent largement les différents types d'alcooliques sobres dans A.A. aujourd'hui.

Mais une histoire enrichissante n'apparaît dans aucune édition de "Alcooliques Anonymes." C'est le récit qui raconte comment le Gros Livre a été rêvé et conçu et devint une réalité malgré des obstacles incroyables.

En novembre 1937, à Akron, Ohio, Bill W. et le Dr. Bob ont parlé de produire un livre pour raconter comment une poignée de buveurs anonymes commençait alors à rester sobre (Bill avait trois ans et le Dr. Bob, deux ans et demi). Ils croyaient qu'ils pourraient rejoindre plus d'alcooliques avec un livre que de bouche à oreille.

Le récit de la façon dont il fut finalement publié est presque le reflet d'un vieux film silencieux, en série - avec l'existence même de A.A. toujours suspendue par un fil d'espoir.

Finalement, en avril 1939, il fut publié - à crédit (également sur du papier épais - et c'est pourquoi on l'a affublé du titre moqueur de Gros Livre).

LES REUNIONS OUVERTES (de la p. 1)

Dans un autre état, des étudiants en alcoolisme furent tolérés à une réunion ouverte, mais certains membres n'étaient pas contents. Les réunions "ouvertes", disaient-ils, veulent dire ouvertes aux membres Al-Anon seulement.

Le pamphlet "Le Groupe A.A." dit que les réunions ouvertes sont "pour toute personne intéressée."

Parmi les types de réunions, il mentionne aussi "discussion ouverte," notant que des "non-alcooliques peuvent assister et participer à la discussion."

Plusieurs A.A. actifs sur les comités d'information publique ou la coopération avec les communautés professionnelles, croient qu'un excellent moyen de familiariser les professionnels et autres avec notre programme est de les encourager de le voir en action - en assistant à des réunions ouvertes. Une région a instauré une "semaine de réunions ouvertes" annuellement, invitant quiconque est intéressé à visiter les réunions régulières des groupes locaux (pas les "assemblées publiques," qui sont organisées spécialement dans ce but).